

Siem Reap 29 Juin 1920



Monsieur le Directeur de l'École Française  
d'Extrême Orient.

Rapport sur les Travaux effectués dans le  
Groupe d'Angkor pendant le mois de  
Juin 1920.

Les travaux pendant ce mois, un peu retardés  
par des pluies vers la fin du mois, ont été  
répartis comme suit :

Angkor Thom - Khleang Nord - L'équipe volante de  
22 ouliss a continué le dégagement de ce qui  
reste des chaussées et terrasses longeant la  
façade ouest du Khleang nord. En ce moment  
cette équipe s'occupe à reconstruire de paillettes  
neuves le toit de la chambre monastique du  
Bayon qui présentait de nombreuses infiltrations.

Du 10 au 15 cette équipe a travaillé au  
Bayon - pour l'époussetage et curage de la Cité.  
Le résultat a été entièrement nul. J'ai  
envoyé un télégramme de condoléance au Capitaine  
Petit, - expéditeur de la pompe - et une lettre  
également condoléante à M<sup>r</sup> Bing le généreux  
et dévoué donateur.

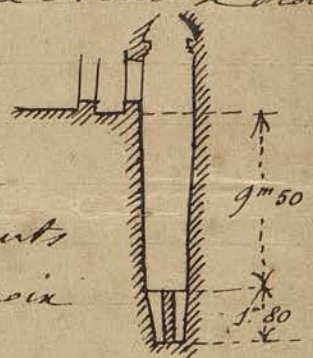
La pompe a fonctionné à ravir (Très ingénieux  
ce système de chaîne que j'ignorais et qui m'a  
stupéfié autant que... mes ouliss!) Ainsi que  
je l'ai figuré sur un croquis dans mon Rapport  
d'Avril (n° 34) je me suis occupé d'évacuer  
les eaux au sortir de la pompe installée sur la  
citerne au moyen de rigoles en planches jusqu'au  
point B (angle N.E du socle du massif  
Central) où une canalisation intérieure les  
recevait pour les amener jusqu'au bas relief de  
la galerie intérieure en G, issue de la dite  
canalisation. De G les eaux étaient rejetées  
dans la Cour Est par une nouvelle série de rigoles

en planches. La descente dans la citerne s'opérait par une échelle de corde solidement amarrée à une pièce de bois transversale posée sur le rebord de la corniche au départ de la tour.

Un seul indigène a d'ailleurs consenti à cette descente. Le travail au fond était rendu assez pénible par le froid intense qui régnait parait-il, et par la fumée des torches, seul éclairage possible, les deux lampes à acétylène que possédait le magasin - mal réglées - s'éteignant subitement par intervalles.

Deux jours suffirent à épuiser l'eau dont le niveau au début peut être évalué à 2<sup>m</sup>50, mais il fallait épuiser de nouveau chaque matin avant de redescendre, l'eau revenant sans cesse par des fissures entre les blocs de laterite. Le fond de la citerne se trouve à 11<sup>m</sup>30 au dessous du niveau

de la galerie adjacente mais arrivés à 9<sup>m</sup>50 de profondeur on trouva la citerne divisée en 4 compartiments par deux murs de laterite en croix de 0<sup>m</sup>35 environ d'épaisseur.



Ces quatre compartiments successivement vidés de leur contenu avec un panier livrésent de la boue noirâtre, des déchets de bois, de torches, de feuilles de palmier, des planches et des morceaux de bois - restes probables d'un ancien plancher effondré - puis des morceaux de pierres, quelques uns sculptés: débris d'acrotères, de balustres de fenêtres, petits fragments de statuettes, le tout sans valeur aucune et tel qu'on en trouve à foison dans tout déblais... Et c'est tout!

Mais cette citerne, qui s'entend à tenir son public en haleine, au moment où elle semblait avoir révélé ses ultimes secrets ouvre une nouvelle voie aux hypothèses en laissant voir dans le Compartiment N-O un orifice carré

de 0<sup>m</sup>30 de côté et à environ 0.40 au dessus du fond  
qui d'après le dire du coulis explorateur semble se  
prolonger assez loin dans l'intérieur du monument.  
De l'eau arrive par cet étroit couloir : d'où ?  
Ce sera l'objet d'une suite dont je laisse le soin  
à mon successeur.

Chikoz Vat. - Deux équipes sont occupées comme suit :

la première de 28 coulis, arrivée dans l'axe de  
la porte sud des éléphants, a interrompu son  
travail de refecton des gradins en grès sur le  
bord ouest du fossé ; mais devant le désir  
exprimé par M<sup>r</sup> Maspéro, lors de sa visite, de  
relever la partie des gradins située devant le  
bungalow je ferai reprendre prochainement le  
travail à cet endroit. Et cette heure des  
prisonniers remblaient le terrain devant le bunga-  
low entre la route et le fossé, afin de en faire  
une esplanade pour les touristes. La terre est prise  
dans le fossé aux endroits où elle a coulé par une  
coupure dans les gradins : c'est autant de retiré  
du fossé.

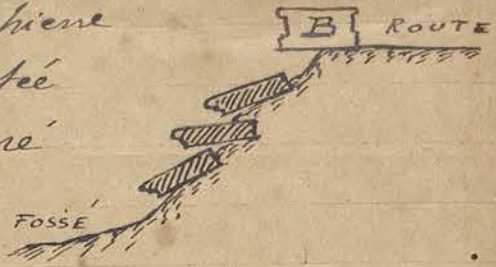
Cette première équipe a été mise en attendant à  
dégager de la petite broune qui les obstruait et  
les dégradait les gradins longeant le bord sud  
du fossé sud : ces gradins sont constitués comme  
devant le temple par 3 dalles en grès sur massif  
de latérite avec rebord supérieur, moituré sur  
un tiers environ de la longueur totale. Je respecte  
les arbres importants où qui retiennent des pierres.  
Ce travail permet de me rendre compte de l'état  
actuel de ces gradins, invisibles jusqu'abris.

Ils sont réfectibles dans la plus grande partie de  
ce qui est déjà dégagé - environ la moitié  
ouest - sauf dans l'angle A où deux ou  
trois coupures interrompent brutalement  
la maçonnerie.

Il suffira de reconstruire le mur et inférieur  
en latérite, presque partout désagrégé,  
et de remettre en place les trois dalles



de grès très affaissés, car la pierre  
de bordure B est partant restée  
sensiblement de niveau malgré  
l'affaissement des parties



inférieures: mais des  
excavations profondes font que certaines de ces dalles  
B ne tiennent plus que par le frottement des joints  
latéraux: j'ai fait provisoirement mettre quelques  
pierres pour caler ces endroits, mais il serait  
dommage d'abandonner à elle-même cette  
bordure - encore en place - et dont les affai-  
ssements finiront par avoir raison si l'on n'y  
remédie pas de façon moins sommaire.

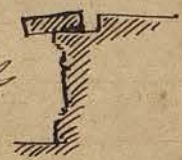
Une seconde équipe de 25 coulis après avoir terminé  
le dégagement de la base du Gopura sud travaille  
maintenant dans la cour du 2<sup>me</sup> étage. Cette équipe  
analogue à l'équipe volante d'Ankor Thom  
enlève en même temps les jets d'arbres et de  
plantes qui donnent un air vicieux aux belles  
pelouses de l'esplanade autour du temple (face sud)

Des coulis ont redressé sur le sommet des voûtes  
de la galerie historique sud les



pierres faïtières souvent assez obliques.

Dans la cour sud du 2<sup>me</sup> étage cette équipe resserre  
les joints et fait rentrer certaines  
dalles des socles d'edifice ou soutassements  
qui marquaient une tendance vers la



chute.

Porte de la Victoire. - Une équipe de 26 coulis continue  
la réfection du mur de soutènement en l'abrite  
de la Chaussée sur le côté sud, soit en redressant  
les pierres en place, soit en remplaçant les blocs  
manquants par des neufs, et la ~~ref~~ reconstitution,  
au moyen de morceaux retrouvés dans le fossé, de  
la balustrade. Ce côté est celui des devas: le dieu  
de départ aux multiples têtes étagees qui empoigne  
la queue du naga a vu rétablir la plus grande  
partie de sa silhouette, sauf pour les têtes supérieures.  
Je suis arrivé à temps pour empêcher les coulis de

Compléter les têtes qui manquent avec les têtes correspon-  
dantes d'asuras. Seulement la bizarrerie répartition des  
joints dans ces pièces de puzzle est telle qu'il est  
absolument impossible que certaines d'entre elles  
puissent tenir toutes seules, conséquence du procédé  
qui sculpte des personnages dans des blocs entassés  
au hasard. Je dois donc faire travailler consécuti-  
vement avec cette équipe, l'équipe béton armé qui  
au moyen de fers, crampons, etais - (ces derniers  
donnent parfois une 3<sup>me</sup> jambe aux devas) - permet  
à l'assemblage reconstitué de tenir. Entre temps  
cette équipe rebouche les nombreuses fissures et cavités  
du mur de soutènement.

Trouvé au sort. 'Pendant que penché sur la citerne du  
Boyon j'attendais vainement le trésor espéré', les  
Coulis en fouillant le fossé pour retrouver des corps  
de devas ont mis au jour une pièce en bronze  
très belle et - chose rare! - entière.

C'est une sorte d'about en fer de  
lance à combues contrariées avec  
garuda à la base qui une  
pointe en fer terminale devait  
servir à ficher dans....

J'ignore quoi!

TA PROHM. - l'équipe de béton  
armé a achevé son

Travail de consolidation: tout mouvement de chute  
est donc à peu près conjuré, autant qu'on peut le  
prévoir dans des édifices si bizarrément construits  
Sauf dans les endroits où, arrivé trop tard, l'état  
de ruine était trop avancé pour que je puisse le  
combattre. Trois de ces endroits particulièrement  
menaçants ont été signalés à l'attention des visiteurs  
par un écriteau en bois avec ces mots en rouge:

Dangerous - interdit..

Le dégageant, Sommaire aussi que le portait  
le programme de cette année, de ce monument est  
donc terminée..... au sens où Commaire entendait  
en avoir fini avec Ankor Vat. Je ne prétends



en aucune façon qu'il n'y ait plus à revenir sur ce monument,

TAKEO - Une équipe de 25 Coolis continue le dégagement de la face ouest de cette pyramide: le Gopura de la 1<sup>re</sup> terrasse est complètement terminé. On a dégagé l'espace assez étroit situé entre ce Gopura et la base de l'escalier conduisant à l'étage supérieur. Quelques étais, contreforts et linteaux en béton armé ont été placés dans le Gopura.

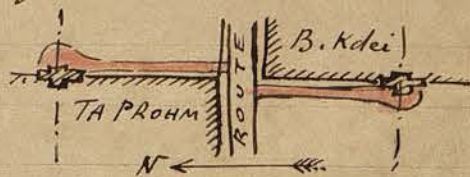
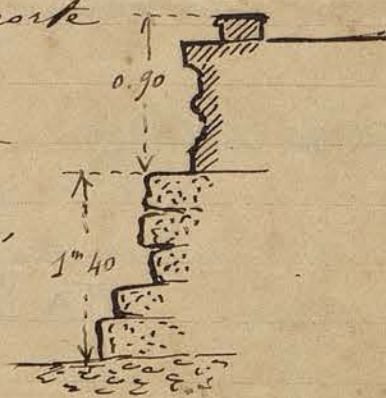
Banteai Kdei. - Deux équipes de 25 Coolis ont travaillé la première au Srah Srang. Le dégagement de la porte extérieure EST a été terminé dans les endroits où ce travail était possible sans danger: un sentier en léger remblai y accède de la route. Le même sentier se continue de l'autre côté de la route pour celui cette dernière à la terrasse du Srah Srang. Cette terrasse entièrement enfouie dans la brousse a laissé apparaître au dégagement un mur de soutènement constitué ainsi: un balust en grès mouluré supporte un cordon en grès qui devait recevoir la balustrade et repose sur un massif de latérite.

On redresse ce mur affaissé par endroits et on met à nu le dallage supérieur.

La seconde terrasse qui prolonge cette terrasse du côté du lac (voir le plan de Faraut dans Delaporte p. 381 qui a l'air exact) n'a pas encore été touchée.

Une deuxième équipe a aménagé un chemin en remblai reliant la porte ouest à la route, chemin analogue à celui conduisant à la porte est de Ta Prohm (malheureusement ces voies

en rouge ci-contre, simplement remblayées ne tiendraient pas en saison des pluies: l'intérêt touristique demanderait l'empiérement pour que les automobiles puissent accéder aux dites portes en toutes saisons: à faire savoir



aux généraux Mélénes.) Cette équipe dégaje en ce moment  
la porte ouest de l'enceinte extérieure, là seulement  
où l'état précaire de la construction permet le travail.  
On a déblayé le passage central, les deux chambres  
latérales nord et les angles extérieurs NO et SE.  
Le reste a été respecté: quelques pierres du Ganda  
de l'angle NO ont été remises en place, malheureuse-  
ment toute la partie supérieure manque.

En même temps on ouvre un sentier en ligne droite  
reliant cette porte à la Chaussée occidentale du temple.

Prasat Sla Ket. - Ayant été averti qu'il y avait une  
inscription au prasat Sla Ket (514) je suis allé voir  
ces vestiges d'édifices, absolument ruinés, dont seuls  
~~se voient~~ émergent des cadres des portes au milieu des  
éboulis. Les montants nord et sud de la porte du  
prasat sud au milieu de laquelle un arbre a poussé  
laissent voir quelques traces d'inscriptions très  
abîmées, surtout dans les parties hautes où le grès  
s'est délité. En faisant enlever l'arbre et creuser la  
terre à cet endroit j'ai reconnu que l'inscription  
dans le bas est un peu plus lisible. Je ferai  
poursuivre ce travail et prendre un estampage.

Visite de M<sup>r</sup> Maspero. - Monsieur le Résident Supérieur du  
Cambodge est monté avec le glisseur qui effectuait  
son second voyage de T. Penh à Siem Reap. J'ai accom-  
pagné M<sup>r</sup> Maspero dans sa visite des ruines pendant  
son séjour ici (du 25 au 29) Il s'est montré très  
satisfait du travail de l'École Française et des  
dégagements opérés. J'ai noté plus haut son désir  
de voir relever les gradins du porche d'Ankor Vat devant  
le Bungalow. Il voudrait également voir quelques  
belles pièces de sculpture prendre le chemin du  
Musée de Phnom Penh... (« Et du Louvre, » ai-je  
insinué) En arrivant au prasat t du Prati Pithu  
(déjà nommé dans mon dernier Rapport) on a constaté  
la chute toute récente d'une énorme branche qui  
a brisé les <sup>morceaux</sup> sculptés rangés autour du prasat.

M<sup>r</sup> Maspero m'a prié de laisser cette branche tombée  
telle qu'elle jusqu'à la visite annoncée du Gouverneur.

Général afin de lui montrer sur le vif la protection des  
grandes arbres.

Les devisas restitués à la balustrade de la porte de la  
Victoire ont fait très bonne impression.

À Phnom Khan et à Ta Prohm M<sup>r</sup> Maspéro a  
fait quelques hypothèses sur l'identification de la  
divinité locale, bueché sur tous les murs et frontons,  
mais dont on a retrouvé quelques représentations non bueché  
Je'ai pris notes de ces hypothèses qu'il serait un peu long  
de résumer ici.

Il désirerait également voir dégager et remettre  
en état la porte nord d'Ankor Thom. Ce travail  
sera assez délicat car il faudra avant assurer l'équilibre  
de certaines parties très instables.

Les dépenses pour le mois de Juin ont été

Budget Général

Salaires des Coulis

1317<sup>47</sup> 60

Facture de fournitures diverses

pour l'auto

54<sup>00</sup> +

31<sup>40</sup>

Budget du Cambodge

Salaires des Coulis

739<sup>40</sup> 20

Total

54<sup>00</sup> + 1088<sup>40</sup> 20

Le Conservateur d'Ankor

Mantab